Journal de la CGT-Ford n° 446/68 - (jeudi 11 juillet 2019)

Bonnes nouvelles

Même pas mort (pas encore) !

Nous bruncherons à la cours d'appel

Quel spectacle affligeant de voir Ford fermer son usine aussi tranquillement : les pouvoirs publics s'aplatissent lamentablement, la justice n'ose pas pour l'instant faire son travail, Riner fait le malin à la télé, enfin la production s'éteint à petit feu, c'est comme si rien de grave ne se déroulait en ce moment.

Encouragée voire toute excitée la direction prépare les festivités de fin d'activité : production jusqu'à la dernière semaine de juillet, puis nettoyage et rangement, surtout ne pas oublier de laisser propre, quitte à commencer le débranchement des équipements pour préparer le démontage.

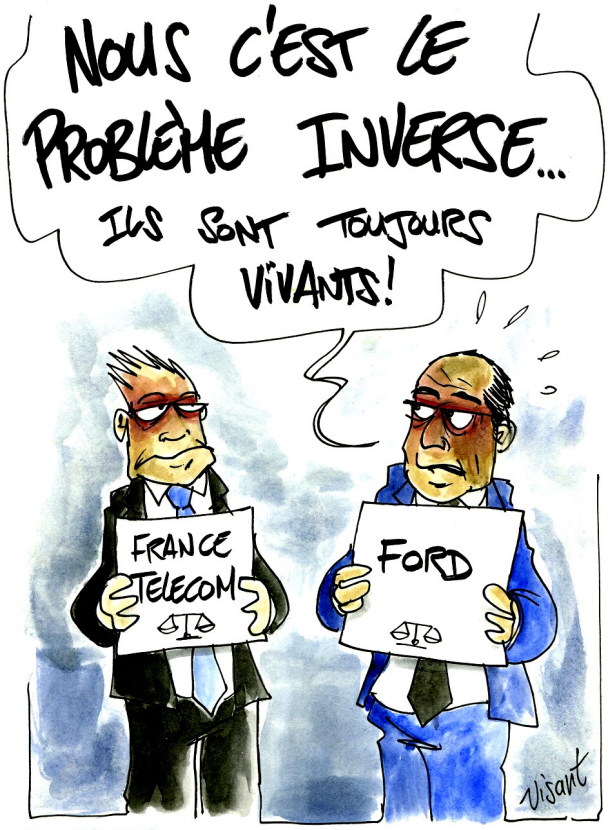
Et pour bien faire, une fois que les objectifs de production sont vraiment atteints et que tout est bien nettoyé et rangé, la direction invite à un brunch d'adieu, un genre de « job last », à la cantine. On suppose que la remise du cadeau, une photo de l'usine (vu aérienne, du temps de sa splendeur) se fera à ce moment-là.

Autant d'attention, c'est quasiment pervers. Impossible de croire à une quelconque sincérité de la part d'une direction locale qui remplit sa mission sans scrupule comme de la part des dirigeants de Ford Europe qui se sont foutu de nos gueules pendant toutes ces années, avec leurs manipulations, tricheries, mensonges et exploitation, avec toutes ses richesses faites sur notre dos.

Non seulement nous ne serons pas de la « fête », ni même de cette fin de production, ni du nettoyage, ni du rangement. Faudrait pas pousser trop loin la plaisanterie.

Mais en plus, durant le peu de semaines qui reste, nous continuerons à défendre nos chances, même s'il n'y en a qu'une, même si elle est faible, nous continuerons à tenter d'empêcher la fermeture, à tenter de faire interdire nos licenciements.

Nous n'avons pas dit notre dernier mot, en tout cas, ce ne sera pas au brunch du 1er août. Nous avons nos « festivités », nos actions de résistance en septembre… ce n'est pas fini.



www.visant.fr

Des pouvoirs publics sans pouvoir et sans volonté ?

Alors même que la séquence judiciaire n'est pas finie (cours d'appel en septembre), l'Etat et les pouvoirs publics négocient et finalisent un accord avec Ford pour cet été.

Après avoir crié et dénoncé la trahison de Ford, voilà les pouvoirs publics redevenus sages et complaisants. Ford pourrait ainsi partir avec un solde de tout compte de 18 millions d'euros (même pas les 20 prévus initialement), récupérer ses machines et se permet en plus de vendre 4 millions d'euros un bout du terrain, avant de laisser le reste vers octobre 2024, normalement tout dépollué et nettoyé.

Les près de 50 millions d'argent public perdus, oubliés ? Ford vient quand même à nouveau d'être condamné pour le non respect de son engagement des 1000 emplois. Mais les pouvoirs publics qui auraient dû attaquer et exiger le remboursement, ne réagissent pas, laissent faire. Irresponsabilité ? Incompétence ? Débinage ? Complicité ? Un peu tout ça ?

Cette attitude n'est pas un scoop. C'est malheureusement une habitude. Face aux multinationales, il est rare de voir des pouvoirs publics se confronter pour faire respecter l'intérêt « public ». Il fallait au moins récupérer tout l'argent public et les terrains gratuitement, quitte à saisir les tribunaux.

Jusqu'au bout !

L'arrêt de l'activité va vite arriver. Le 1er août sera le dernier jour de travail et nous allons être immédiatement après éparpillés chacun entre vacances, formations, recherches d'emplois... jusqu'à nos licenciements toujours programmés au 1er octobre (si la cours d'appel n'en décide pas autrement).

L'équipe CGT-Ford reste mobilisée jusqu'au bout. Que nous réussissions ou pas au final à empêcher la fermeture de l'usine, de toute façon, il nous semble important de dénoncer jusqu'au bout cette fermeture, le mépris, les mensonges, le scandale de Ford, cette injustice.

Alors le mois de septembre sera un mois d'initiatives, de solidarité, de résistance, de colère. Nous tentons avec les syndicats, les associations, les collectifs, les Gilets Jaunes d'organiser au moins une manifestation en septembre, unitairement, pour faire du bruit. Avant et après, la CGT-Ford propose 2 rendez-vous :

Vendredi 6 septembre, parking du CE, à partir de 19h, un banquet avec le spectacle beau et émouvant de lecture théâtralisée « Ford même pas mort » (textes du livre du même nom paru l'année dernière) puis de la musique.

Samedi 21 septembre (affiche ci-contre).

Nous en appelons à la population largement parce que cela concerne tout le monde. Et nous en appelons évidemment aux collègues, partis ou pas encore, démotivés ou remontés, démoralisés ou qui espèrent encore… dans tous les cas, faisons-nous entendre, ne nous taisons pas, ne nous isolons pas, défendons-nous ensemble.

Ford : Opération « destruction »

Pendant que les médias acceptent de soigner l'image de Ford en diffusant ses spots de pub avec les simagrées de Riner, la multinationale peut finaliser tranquillement son opération européenne de casse sociale : fermetures d'usines comme FAI bien sûr mais aussi 2 en Russie (-2400), 1 à Bridgend-Pays de Galles (-1700) ; menaces sur les usines anglaises d'Halewood ou Dagenham ; suppressions d'emplois à Valencia (200), Cologne (près de 5000), Saarlouis (1600). Sans oublier le lâchage de notre voisine GFT, qui se trouve de fait menacée à court terme, d'autant plus avec la disparition programmée de FAI.

Pourquoi se gêner ? C'est si facile de fermer et de virer des salarié.e.s, pas besoin de justification, seulement de dire que c'est mieux ainsi, les multinationales voyous passent ainsi au dessus des législations du travail, au dessus des lois sans vergogne. Et les Etats laissent faire, pleurent un peu c'est vrai, mais c'est tout.

C'est un monde brutal et cynique. Car les milliards de profits, de dividendes, de gros revenus indécents pour les dirigeants sont là et en même temps, on nous explique qu'il faut licencier.

Or au lieu de se résigner aux licenciements, nous travailleurs, on devrait s'y opposer en revendiquant le partage des richesses et du travail, la réduction du temps de travail (32 voire 30h hebdomadaires), la retraite à 60 voire 55 ans. Et si les capitalistes sont incapables de faire tourner leurs usines, alors il faut les réquisitionner, les faire tourner avec d'autres critères que la compétitivité.

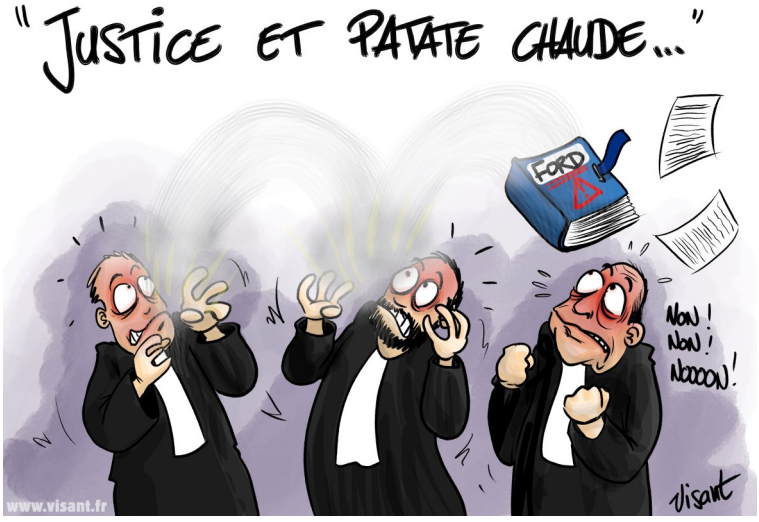
Vente des billets

Les billets de la soirée du 21 septembre au Krakatoa sont en vente maintenant :

Soit en ligne sur internet : sur la page Facebook dédiée (concert solidarité Ford) ou sur notre site internet « CGT-Ford »

Soit tout simplement auprès des militant.e.s CGT-Ford.

Enfin c'est possible aussi de vous les procurer en allant au CE (le matin jusqu'à midi).

Prix : 10 euros.

QR Code pour réserver = =>